



**S08 : PREVALENCE DES TROUBLES DE LA STATIQUE PELVIENNE CHEZ LES FEMMES TRAITEES POUR UN CANCER DU SEIN
LOCALISE : Une étude prospective comparative**

Titre

Français : PREVALENCE DES TROUBLES DE LA STATIQUE PELVIENNE CHEZ LES FEMMES TRAITEES POUR UN CANCER DU SEIN LOCALISE : Une étude prospective comparative

Anglais : pelvic floor disorders in women treated for early stage breast cancer : A Prospective Comparative study

Auteurs

M Duraes (1), O Massol (2), L Delmond (3), S Guiu (4), Nelly Firmin (4), M Gutowski (3), C Lemanski (5), M Neron (3), C Cassagne (3)

(1) Gynécologie, Arnaud de villeneuve, 371 avenue du Doyen Gaston Giraud, 34295, Montpellier , France

(2) Biostatistique, ICM, 208 Avenue des Apothicaires, 34090, Montpellier, France

(3) Chirurgie, ICM, 208 Avenue des Apothicaires, 34090, Montpellier, France

(4) Oncologie, ICM, 208 Avenue des Apothicaires, 34090, Montpellier, France

(5) Radiothérapie, ICM, 208 Avenue des Apothicaires, 34090, Montpellier, France

Responsable de la présentation

Nom : Cassagne

Prénom : Charlotte

Adresse professionnelle : 208 Avenue des Apothicaires

Code postal : 34090

Ville : Montpellier

Pays : France

Newsletter : 1

Mots clés

Français : Troubles de la statique, cancer sein, Hormonothérapie, Qualité de vie

Anglais : pelvic floordisorders, breast cancer, hormone therapy, quality of life

Spécialité

Principale : Gynécologie

Texte

Contexte :

L'hormonothérapie est un traitement majeur des cancers hormono sensibles du sein. Par son action anti ostrogénique elle peut entrainer des symptômes génito urinaires (sécheresse vaginale, atrophie vulvaire) pouvant altérer la qualité de vie.(1) Les tissus de soutien du tractus génito urinaire sont particulièrement riche en récepteur en œstrogène. (2) L'hormonothérapie pourrait donc être responsable de troubles de la statique pelvienne.

Objectif :

L'objectif principal était d'évaluer la prévalence des troubles de la statique pelvienne chez les femmes traitées pour un cancer du sein localisé par hormonothérapie.

Méthodes :

Une étude prospective, comparative, non randomisée, bicentrique a été réalisée à l'institut du cancer de Montpellier et au CHU de Montpellier. Les patientes âgées de plus de 50 ans, ménopausées, non métastatiques, opérées après juin 2015 de leur cancer du sein pouvaient être incluses dans 2 groupes distincts. Les critères d'inclusion pour le groupe hormonothérapie (HRM+) étaient : patientes suivies pour un carcinome infiltrant exprimant les récepteurs hormonaux, en cours d'hormonothérapie adjuvante. Les critères d'inclusion pour le groupe absence d'hormonothérapie (HRM-) étaient : patientes suivies pour un carcinome in situ ou infiltrant (triple négatif, ou HER 2+ récepteurs hormonaux -).

Les patientes étaient invitées à répondre à deux questionnaires validés : PFDI 20 et PFIQ7.

Le critère de jugement principal était la présence de fuite urinaire.

Résultats :

246 patientes présentant un cancer du sein ont été incluses dans l'étude de juin 2020 à juin 2021, dont 164 dans le groupe HRM+. La prévalence de l'incontinence urinaire était de 57.14% dans le groupe HRM+, 36.59% dans le groupe HRM- (OR 2.39 ; IC 95% [1.38-4.12] p<0.002). Le score PFDI-20 était significativement plus élevé chez les patientes ayant eu de l'hormonothérapie (28.13 vs 14.58 p<0.001). Les sous-scores POPDI6 (prolapsus), CRAD18 (digestif) et UDI6 (urinaire) étaient également significativement plus élevés dans le groupe HRM+ (p<0.01).

Les facteurs de risque d'incontinence urinaire retrouvés en analyse multivariée étaient l'IMC ($p= 0.039$), l'activité physique journalière ($p 0.023$), la parité ≥ 2 ($p= 0.022$) et l'hormonothérapie ($p= 0.016$).

Le retentissement sur la qualité de vie des patientes (score PFIQ7) était plus élevé dans le groupe HRM+ (IRR=1.73; IC 95% [1.21-2.85] ; $p= 0.012$).

Discussion :

Cette étude prospective comparative a retrouvé chez nos patientes suivies pour un cancer du sein localisé une augmentation des troubles de la statique pelvienne (en particulier l'incontinence urinaire). Cette étude rejoint les résultats d'une précédente étude sur une population de femme présentant des cancers gynécologiques. (3)

Conclusion :

L'augmentation retrouvée d'incontinence urinaire chez les patientes suivies pour un cancer du sein et traitées par hormonothérapie devrait amener à une sensibilisation des oncologues médicaux et chirurgicaux aux troubles de la statique pelvienne.

Bibliographie :

1. Baumgart, J. et al. Urogenital disorders in women with adjuvant endocrine therapy after early breast cancer. American Journal of Obstetrics and Gynecology (2011).
2. Kelley, C. Estrogen and its effect on vaginal atrophy in post-menopausal women. Urol Nurs (2007).
3. Neron, M. et al. Impact of gynecologic cancer on pelvic floor disorder symptoms and quality of life: an observational study. Sci Rep 9, 2250 (2019).